

en vain, ils étaient bien ensevelis, tous deux.

Pauvres oiseaux, qui, tout à l'heure avez noté dans l'air une musique si joyeuse, vous voliez, vos cœurs battaient à l'unisson. Imprudents ! vous ne saviez donc pas que tout l'univers vous en voulait ? Jaloux de votre bonheur, mille lutins vengeurs vous poursuivaient ; vous ne pouviez plus vivre, vous vous aimiez d'un amour trop parfait ; tous les esprits malins demandaient votre vie. Votre crime était grand, vous avez oublié le monde entier, il fallait disparaître ; tous les fluides magnétiques, diaboliques, déchainés contre vous en même temps, vous précipitèrent dans ces eaux perfides qui vous guettaient.

Emue, ainsi pensant, la jeune fille entra ne voulant plus regarder cette onde méchante ; impressionnable et tendre, cette mort l'attristait. Lentement, elle se dirigea vers le piano, inconsciente de tout ce qui l'entourait, ses doigts firent vibrer sur l'instrument les tristesses de son âme. Les impressions qu'elle venait

d'éprouver, elle n'aurait pu les dire, mais elle les exprimait avec une telle expression, une harmonie si suave, elle rendait des sons si réels qu'on eût cru entendre une voix, des paroles, des soupirs, des gémissements, puis enfin des sanglots noyés dans un complet délire.

Perdue dans sa rêverie, elle jouait, jouait toujours, sans s'apercevoir qu'on avait fait cercle autour d'elle, qu'on l'écoutait avec extase. Enfin elle s'arrêta au contact tremblant d'une main qui inconsciemment s'était posée sur la sienne, un beau visage mâle et fier, le regard humide de larmes penché vers elle, la contemplait et Lionel murmura : Pardonnez-moi, mademoiselle, je me suis oublié, ce que vous venez de dire est si beau ! où avez-vous donc appris tout cela ? vous êtes si jeune ! Il me semble qu'il faut bien de l'expérience, avoir vécu, avoir souffert pour rendre ainsi !

— Peut-être, monsieur ; mais il y a des choses que l'on conçoit sans les avoir apprises, des choses qui nous font pleurer sans les avoir souffertes, des joies que l'on rêve sans les avoir éprouvées ! Le plus petit incident fait vibrer tous nos nerfs, nous, pauvres femmes susceptibles aux moindres émotions ; mais vous allez rire de ma réponse ; peu d'hommes nous pardonneront de nous laisser ainsi dominer par les impressions du moment, sans nous classer dans la catégorie des exaltées.

— C'est là où ils ont tort, mademoiselle, reprit Lionel ; moi, je vous comprends, ayant trop souvent souffert du faux jugement des hommes. Je vous admire de ne pas penser comme tout le monde.

Les yeux de la jeune fille se levèrent sur lui avec surprise. Oh ! alors, ivresse du moment, qui vaut toute une vie, il se dit : c'est elle ! quand elle pensait : c'est lui !

Puis, comme d'anciens amis, ils échangèrent leurs pensées, exprimant ensemble les mêmes goûts, les mêmes sentiments ; les phrases qu'elle commençait, il les achevait. Que d'éloquence dans l'accent des paroles de la jeune fille ! sa voix avait des harmonies inconnues jusqu'alors, mais rêvées. On eût dit qu'elle se sentait vraiment heureuse de pouvoir enfin parler avec confiance, sans restric-

tions, de ce qu'elle aimait, de ses inclinations, de ses sympathies. Il l'eût coûté exprimer les saintes croyances que malgré les années il chérissait encore, quoi qu'il les eût cru éteintes dans son âme ; elle les faisait vibrer de nouveau ; il se sentait, avec bonheur, rajeuni en compagnie de cette enfant ; elle lui révélait que ce qu'il avait cru mort n'avait fait que sommeiller, enseveli sous un monceau de cendres amassées autour de lui par les railleries et le scepticisme du monde.

Suave ivresse, ravissement ! elle existait. Il l'avait espéré sans le croire ; et elle était canadienne-française, sœur par l'âme, elle était sa sœur cadette, envoyée pour lui dans ce beau Canada, sol fertile, où fructifie la bonne semence.

Il la retrouvait dans tout son épanouissement, dans toute sa beauté juvénile, n'attendant plus que son frère aîné pour la conduire par la main dans les grandes routes déjà frayées par lui, route de tout ce qui est noble et beau.....

O France, mère patrie notre amour, notre orgueil vogue vers nos rives, nous te souhaitons avec ardeur. Nous avons besoin que tu nous guides dans le sentier du savoir ; nous voulons nous appuyer sur ton bras généreux pour marcher sur tes traces et devenir comme toi, s'il est possible, dans l'avenir, un foyer de lumière éclairant l'univers tout entier.

ADELE BIBAUD.

UNE AUBAINE POUR NOS CANADIENNES 8 SUR 10 FEMMES

souffrant de maladies qui leur sont spéciales.

Les **Ovules** du DR. PATRICK de Paris, guérissent les pertes blanches, douleurs, lacérations, descente, beau mal, renversement, ulcères, ovarites, etc. d'une manière infailible, permanente et sauvent des opérations.

Les **Tablettes Hygienes** du Dr. Patrick, maintiennent les organes en bonne santé et **préviennent** les pertes, retards ou suppression.

Les **Pastilles Rouges** du DR. PATRICK guérissent la faiblesse, l'anémie, vertige, mal de tête, épuisement, la consommation et toutes les maladies résultant de la pauvreté du sang.

AGENTS POUR L'AMERIQUE

SYNDICAT MEDICAL DES DAMES,
180 Ste-Catherine Est.

TEL. EST 3208.

Consultations Médicales Gratuites.

NOTE—On demande des Dames ou Demoiselles pour faire connaître nos remèdes dans les grands magasins, manufactures etc. Elles peuvent se faire un joli revenu dans leur loisir.

Spécialiste diplômée

POUR

Massages de tous genres

Traitement du Cuir Chevelu,

Massage de la Figure et du Corps,

Resultat immédiat satisfaisant garanti.

Sur demande, nous traitons nos patients à domicile.

Madame A. L. BLATCH,

SPECIALISTE,

902, Avenue Esplanade Annexe,

Près rue Fairmount,

MILE END.